



À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVEp2

Ravageurs : Douceur favorable à l'activité des **teignes**.

Maladies : Présence importante de **cercosporiose** mais intensité variable selon les parcelles ;
Observations ponctuelles de **rhizopus**.

CÉRÉALES À PAILLEp4

Les **stades** sont compris entre prélevée pour les derniers semis jusque 2 feuilles pour les plus précoces.

Les conditions météorologiques actuelles et à venir sont favorables à l'activité des ravageurs.

Ravageurs : les **pucerons** semblent peu présents, contrairement aux **cicadelles**, fréquemment observées. **Conseil** : **maintenir observations et vigilance dans les parcelles**.

COLZAp7

Grosses altises : Captures toujours importantes. Présence des premières larves.

Pucerons : Activité en progression.

Charançon du bourgeon terminal : Le vol se poursuit. La maturation des individus femelles progresse.



1 | Teignes & rhizopus

Observations

- De nombreuses larves de teignes sont toujours observées depuis début septembre.
- Les températures particulièrement élevées et l'absence de pluie significative sont favorables à leur activité.
- Une grande majorité des parcelles présentent encore des dégâts limitant le renouvellement du feuillage.
- Des symptômes de rhizopus sont présents dans 36 % des parcelles suivies mais les infestations se limitent le plus souvent à quelques individus isolés voire quelques ronds plus étendus.

Symptômes de rhizopus : ce champignon provoque un flétrissement du feuillage allant jusqu'à sa destruction. Le pivot prend une couleur noirâtre zébrée de zones plus claires à partir du collet. Ensuite une pourriture molle se propage du collet vers la pointe de la racine en dégageant une forte odeur de « vinaigre ». Un feutrage blanc peut aussi être visible sur le collet.



Analyse de risque

Les pourritures des betteraves contaminées par le rhizopus peuvent se disséminer aux racines saines pendant la période de stockage en silo. Les blessures provoquées lors de la récolte sont des portes d'entrée préférentielles.

2 | Nématodes de la racine

Observations

L'expression de nématodes à kystes est ponctuellement observée en culture par les symptômes suivants :

- Jaunissement et flétrissement par zone dans la parcelle
- Apparition sur les feuilles de carence magnésienne induite
- Prolifération anormale du chevelu racinaire
- La présence de nématodes est avérée par la détection de kystes sur les racines : points blancs de 0,5 à 1 mm de diamètre.



Analyse de risque

Certains facteurs agronomiques sont favorables à son développement : rotations courtes ou présence de crucifères dans la rotation, épandages d'effluents agro industriels. L'implantation de variétés génétiquement tolérantes permet de contrôler les pertes de productivité.

3 | Rhizoctone violet

Observations

- Quelques plantes atteintes par ce champignon sont observées sur la parcelle de Saint-Mémme dans la Marne.
- Les symptômes se caractérisent par un dépérissement du feuillage et la présence d'une coloration violette superficielle sur les racines.



Analyse de risque

Le rhizoctone violet entraîne des pertes de productivité et les contaminations de pourritures secondaires peuvent engendrer des problèmes de conservation en silo. L'excès d'humidité et la succession de cultures sensibles (luzerne, pomme de terre, ...) augmentent le risque de développement.

4 | Maladies du feuillage

Observations

- La cercosporiose est la seule maladie cryptogamique observée dans le réseau.
- Depuis mi-juin, elle est responsable de l'intégralité des dépassements de seuils.
- Depuis début septembre, les fréquences ont évolué de façon significative. Dans une majorité des cas, des taches sont présentes sur l'ensemble du bouquet foliaire.
- Pour les parcelles du réseau déjà récoltées, la gravité est variable selon les situations agro climatiques.



Analyse de risque

Les températures élevées et le retour d'humidité matinale sont favorables à l'évolution de la cercosporiose.

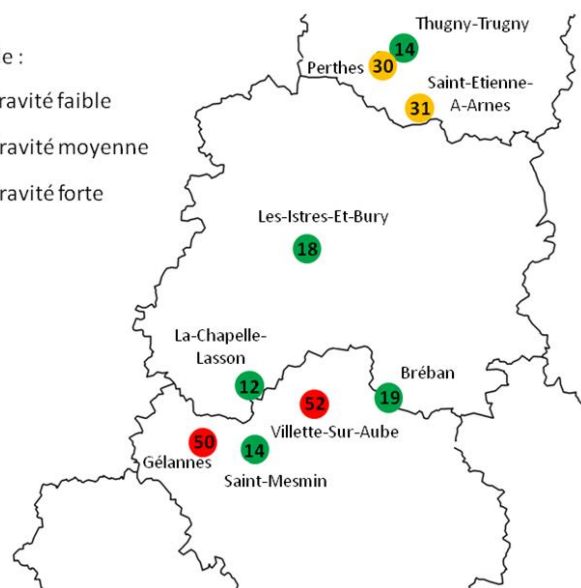
La gravité finale de la maladie sera dépendante de la date de récolte et des sensibilités variétales.

Pour les parcelles fortement touchées, la reprise de végétation suite à une destruction du feuillage peut entraîner des chutes de richesse et limiter l'évolution du rendement racine. Pour ces situations, la quantité d'inoculum présente dans la parcelle devient un facteur de risque supplémentaire pour les rotations futures.

Gravité de la maladie
exprimée en % de surface foliaire touchée

Légende :

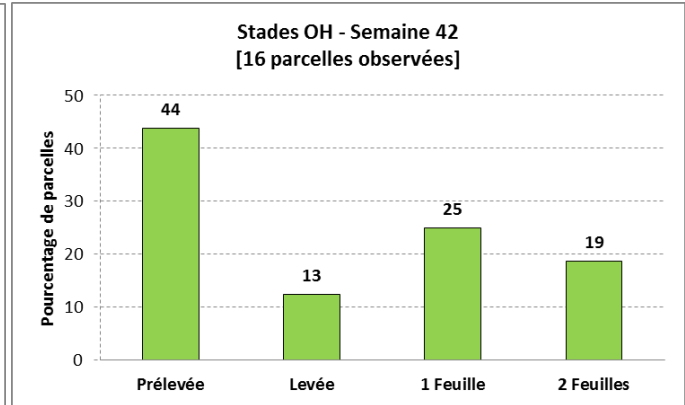
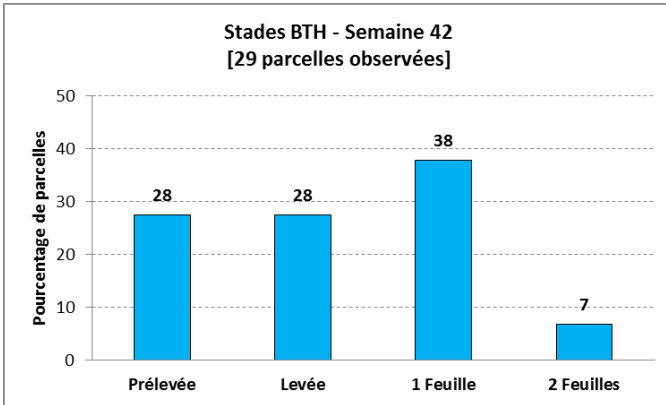
- Gravité faible
- Gravité moyenne
- Gravité forte





1 | Stade

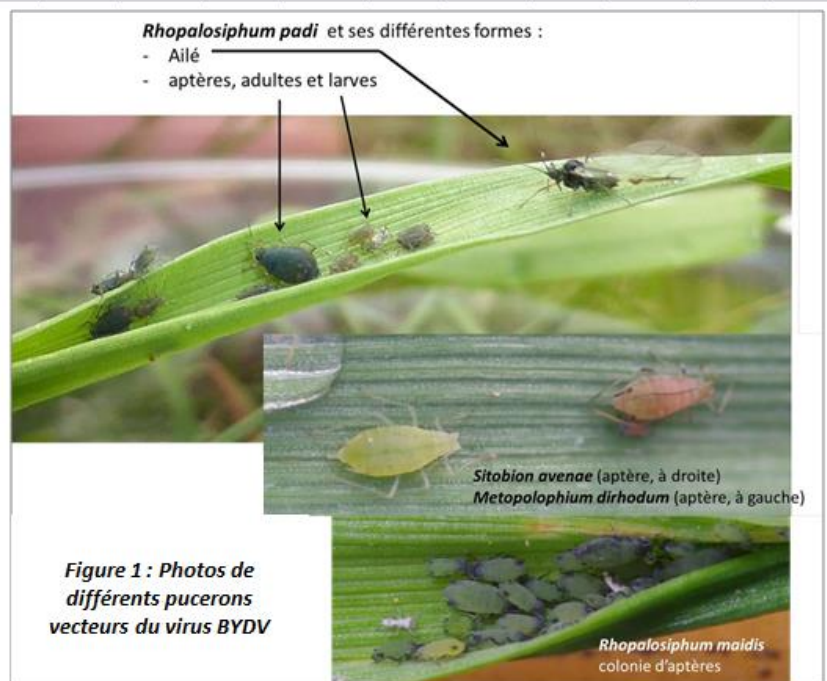
45 parcelles sont cette semaine référencées : 16 parcelles d'orges d'hiver et 29 parcelles de blé. En fonction des dates de semis, les stades s'échelonnent entre prélevée et 2 feuilles.



2 | Réseau de surveillance des pucerons

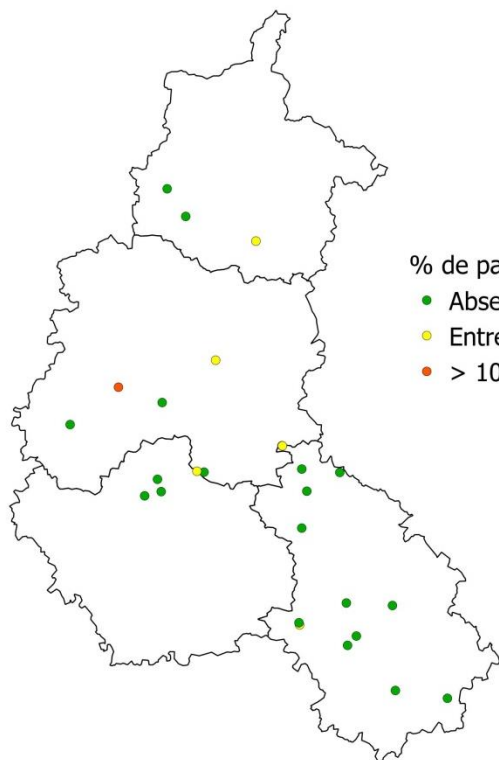
Observations

Pour rappel, la surveillance de *Rhopalosiphum padi* (puceron potentiellement vecteur du virus J.N.O. sur céréales) est à effectuer dès la levée des céréales d'hiver.



Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle. Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), préférez les observations éféable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre.



% de parcelles porteuses de pucerons

- Absence de pucerons
- Entre 1 et 10% de plantes porteuses
- > 10% de plantes porteuses

26 parcelles ont renseigné une observation pucerons (parcelles au stade levée a minima).

Sur ces 26 parcelles, 19 signalent l'absence de pucerons, 6 indiquent qu'entre 1 et 4% des plantes sont porteuses de pucerons, et 1 seule parcelle fait état de 10% de plantes porteuses.

Seuil indicatif de risque

Plus de 10% des plantes porteuses de *Rhopalosiphum padi* ou si des populations proches du seuil sont présentes plus de 10 jours.

Analyse de risque

Les conditions sont actuellement très favorables au vol des pucerons et à la reproduction des adultes. Surveiller les parcelles dès la levée.

3 | Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

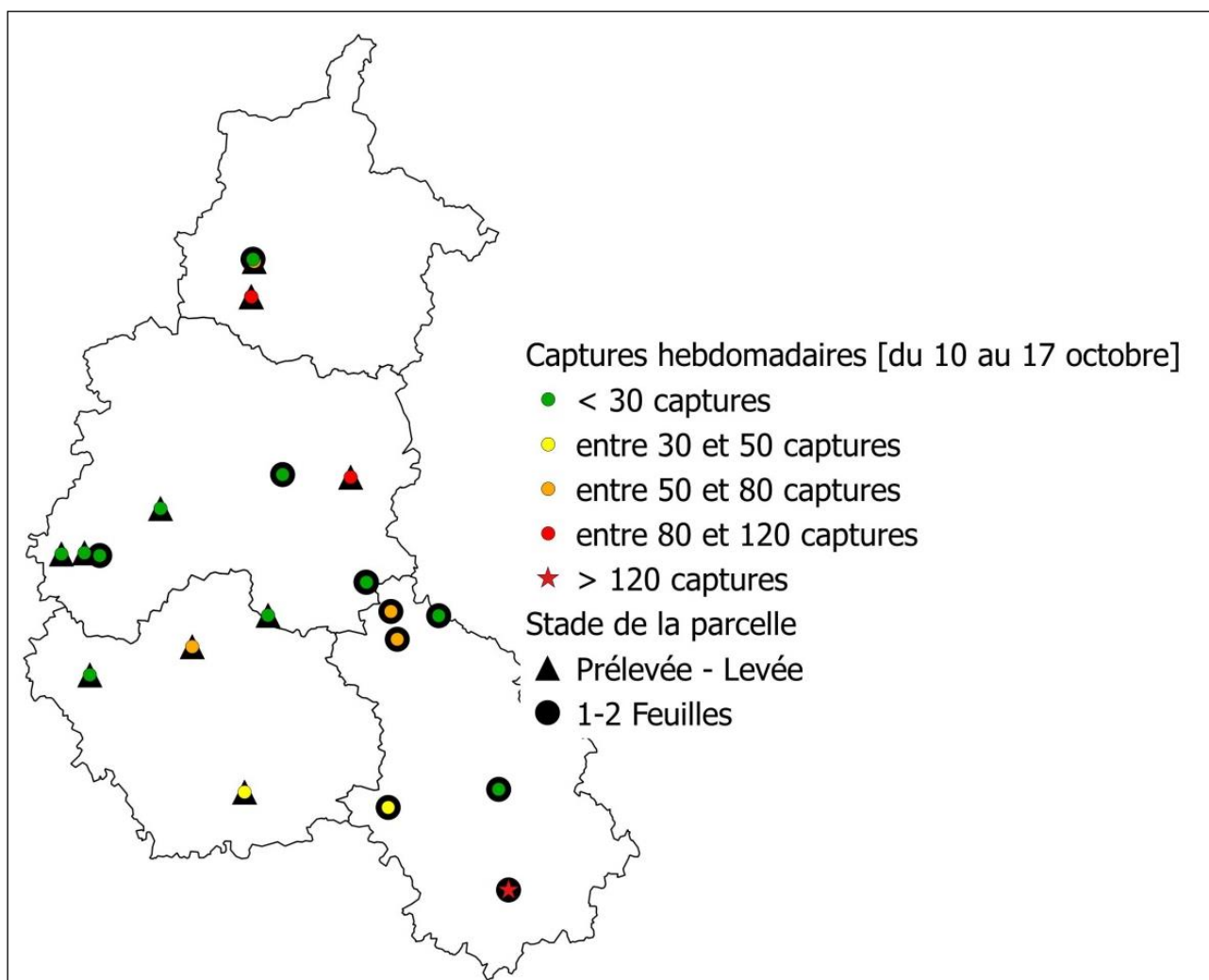
Observations

Les espèces de cicadelles sont identifiées par la FREDONCA et par les observateurs experts sachant qu'une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).

21 pièges sont relevés jusqu'au 17 octobre.

- Pour les parcelles au stade prélevée-levée : 12 pièges capturent des cicadelles entre 1 et 87 individus. A noter que les chantiers de semis sont favorables au mouvement des cicadelles.
- Pour les parcelles aux stades 1 et 2 feuilles : 2 pièges ne capturent aucun individu et 7 pièges piègent entre 2 et 202 individus.

La carte ci-après permet de situer le détail des piégeages en fonction du stade de la parcelle :



Seuil indicatif de risque

Un réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en cours de mise en Il n'y a pas de seuil précis applicable mais l'expérience des années passées indique du stade « levée » au stade 3 feuilles des céréales :

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21x29.7 cm A4) en culture ;
- Risque limité : entre 50 à 80 captures hebdomadaires : répercussion possible à la récolte ;
- Risque fort : > 100 captures hebdomadaires : pertes de récolte plus ou moins importantes.

Analyse de risque

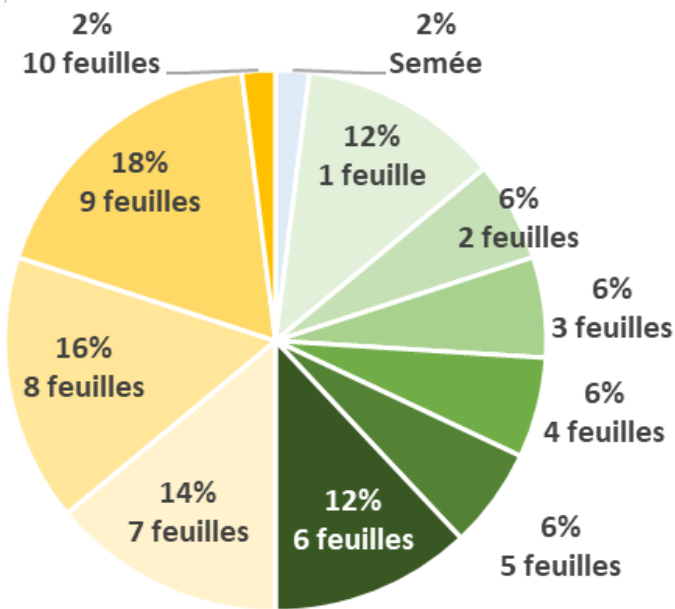
Comme pour les pucerons, les conditions sont actuellement très favorables à l'activité des cicadelles (temps ensoleillé, températures douces et peu de vent en journée). Conséquences : les cicadelles sont relativement bien présentes dans les parcelles, dès le stade « levée ». Maintenir les observations sur plaques jaunes pour évaluer l'évolution des vols à l'échelle hebdomadaire.



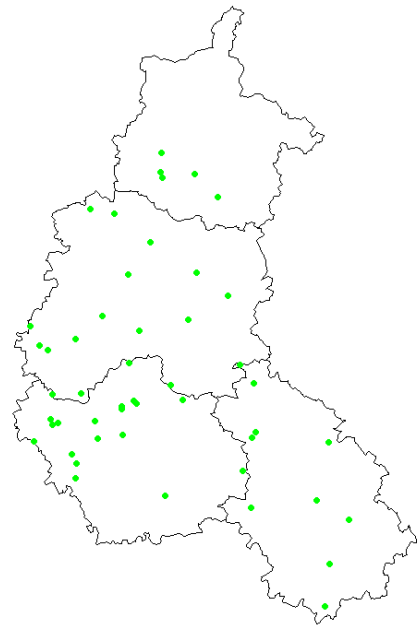
COLZA

1 | Stade de la culture

50 parcelles ont été observées cette semaine 42. Les colzas déjà bien avancés poursuivent leur croissance, leur système racinaire bien développé leur permettant de résister au manque d'eau. A l'inverse, les petits colzas patinent avec le manque d'eau. Les stades foliaires vont de 1 feuille à 10 feuilles.



Localisation des parcelles du 15/10/18 au 17/10/18



2 | Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

Stade d'observation

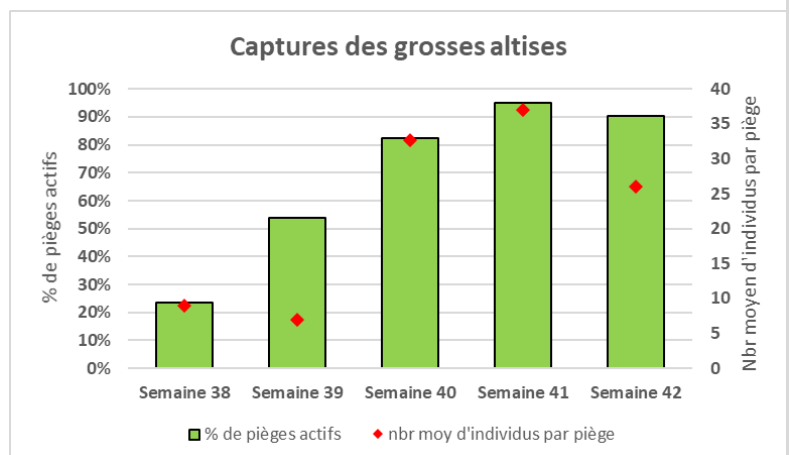
Altises adultes : La surveillance des adultes se fait principalement via le relevé des cuvettes jaunes-enterrées. Les observations des morsures d'altises s'effectuent de la levée au stade 3 feuilles inclus (B3 ou BBCH 13).

Larves d'altises : La larve de grosse altise est blanche, a 3 paires de pattes, les 2 extrémités foncées et des ponctuations sur la partie dorsale. Sa taille est de 1.5mm au premier stade à 8 mm au dernier stade. **Attention à ne pas confondre avec les larves de diptères souvent nombreuses à cette époque.**



Photo de larves d'altises à différents stades
Terres Inovia

Si l'on peut observer les galeries de larves d'altises sur la face supérieure des pétioles, il est parfois difficile compte tenu de la petite taille des larves de premier stade (L1) de les observer directement. Il existe un complément à l'observation directe appelée **méthode Berlèse (cf. partie observation)**.



Observation

Morsures : 100% des parcelles présentent des morsures d'altises sur 85% des plantes en moyenne.

Pièges : 90% des pièges relevés ont capturé des grosses altises avec en moyenne 26 individus capturés par piège. Les captures vont jusqu'à 156 individus capturés.

Larves : Sur 8 parcelles suivies, 5 présentent des larves après examen des plantes. En moyenne, 18% des plantes présentent des larves le maximum étant de 65%.

Tableau de simulation de l'apparition des premières larves en prenant en compte le début de vols des adultes, les températures enregistrées jusqu'au 16/10 puis les normales saisonnières.

Date de début vol observé	Ponte	Eclosion larves L1
MOURMELON LE GRAND (51)		
20-sept	26-sept	19-oct
25-sept	05-oct	06-nov
01-oct	08-oct	23-nov
05-oct	11-oct	24-janv
TROYES (10)		
20-sept	24-sept.	13-oct.
25-sept	1-oct.	18-oct.
01-oct	6-oct.	31-oct.
05-oct	9-oct.	7-nov.
CHARLEVILLE-MEZIERES (08)		
20-sept	27-sept	02-nov
25-sept	06-oct	30-déc
01-oct	09-oct	-
05-oct	11-oct	-
SAINT DIZIER (52)		
20-sept	24-sept	13-oct
25-sept	01-oct	17-oct
01-oct	06-oct	29-oct
05-oct	09-oct	05-nov
LANGRE (52)		
20-sept	24-sept	14-oct
25-sept	30-sept	19-oct
01-oct	07-oct	-
05-oct	09-oct	-

Principe de la méthode « Berlèse » : les larves quittent les plantes qui se dessèchent

- Prélever 20-25 plantes en les coupant au niveau du collet ;
- Eliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes ;
- Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) dans lequel on met un **mélange eau savonneuse** ou eau + alcool (50/50). Utiliser deux récipients si nécessaire ;
- Les disposer dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes ;
- Les larves présentes dans les plantes se retrouvent dans la solution en quelques jours (1 à 2 semaines si les colzas sont gros).

La méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises mais peut confirmer la présence de larves et leur nombre. Elle permet une bonne évaluation relative du nombre de larves entre les parcelles.

En cas d'absence de larves lors de ce bilan, renouveler l'opération.

Seuil indicatif de risque

Altises adultes : Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation dépasse ¼ de la surface foliaire jusqu'au stade 3 feuilles inclus. En cas de levée tardive après le 1er octobre, la phase de croissance lente du colza dure plus longtemps et le seuil adulte peut être abaissé à 3 pieds sur 10 avec des morsures.

Larves d'altises : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie ou une larve ou 2-3 larves par plante.

Analyse de risque

Le vol est toujours généralisé à l'ensemble du réseau mais les captures diminuent légèrement. Vigilance pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Les premières larves sont signalées dans les 4 départements.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhyncus picitarsis*)

Stade d'observation

Du stade 3 feuilles à la reprise de végétation. Pour rappel, l'observation des Charançons du bourgeon terminal se fait via une cuvette « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette doit suivre le niveau supérieur de la végétation.



Observation

Pièges : 81% des cuvettes piègent des charançons du bourgeon terminal avec 10 individus par piège en moyenne, le maximum étant de 42 captures.

Dissections : Cette semaine, 5 parcelles réparties sur l'ensemble du territoire ont fait l'objet d'observations spécifiques sur 26 individus femelles disséquées. L'étude de cette semaine se compose de :

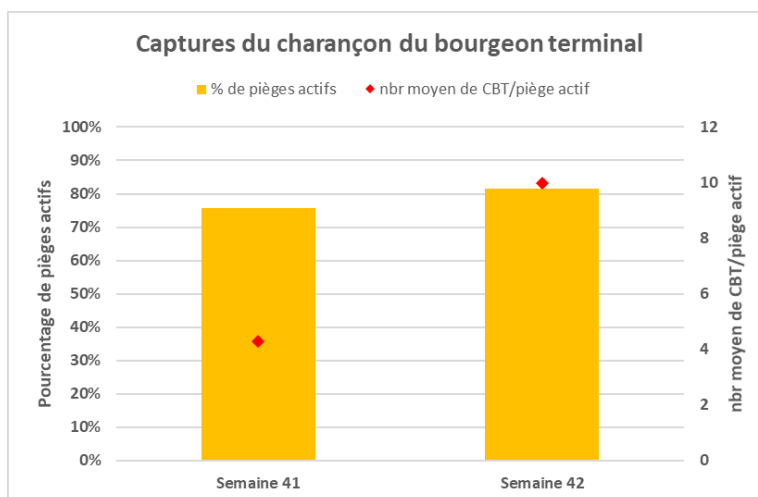
Classe 0 : 11 femelles non pas encore engagé leur maturation ovarienne

Classe 1 : 14 femelles sans œufs de taille définitive

Classe 2 : 1 femelles avec des œufs de taille définitive, non prêtes à pondre

Classe 3 : Aucune femelle prête à pondre

Classe 4 : Aucune femelle ayant déjà pondu



Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de seuil indicatif de risque pour ce ravageur. On estime qu'il y a un risque dès sa présence sur la parcelle et après un délai nécessaire à la maturation des femelles, selon la date d'arrivée dans la parcelle et les conditions climatiques.

Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se poursuit cette semaine. Les premiers retours de dissections montrent que la période de ponte approche. Le risque devra très prochainement être pris en compte. Tenir compte des conditions d'applications. Un colza peu développé est plus sensible.

4 Pucerons

Stade d'observation

De la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16). Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza. Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation.



Pucerons verts (Laurent Jung, Terres Inovia)

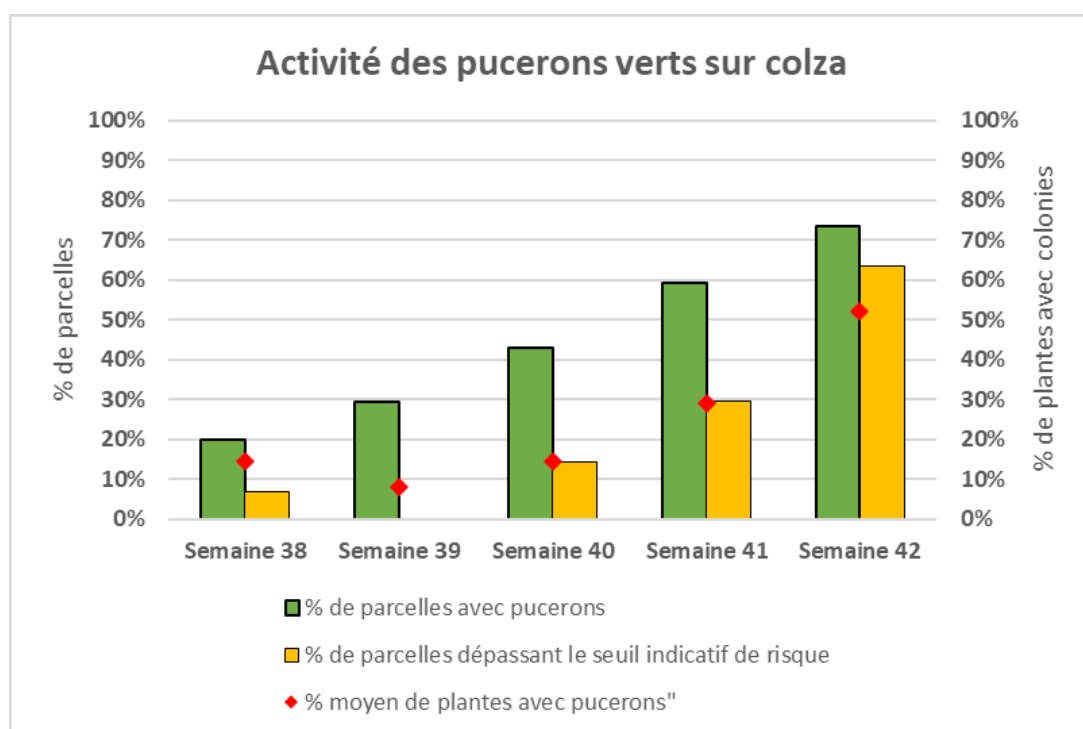
Observation

Puceron vert (*Myzus persicae*) : 73% des parcelles observées présentent des colonies de pucerons verts avec 52% des plantes affectées en moyennes. 63% des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque.

Puceron du navet (*Lipaphis erysimi*) : 1 parcelle près de SAINT MESMIN (10) montre la présence de colonies de pucerons du navet.

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) : Aucun signalement cette semaine.

Rappel : il n'existe plus de solution de lutte directe contre le puceron vert depuis le 1er septembre à la suite du retrait des néonicotinoïdes en application foliaire : en effet le puceron vert est en effet résistant aux pyréthrinoïdes et au pyrimicarbe.



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

Acolyance - Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – ETS RITARD - FREDONCA – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN (SCA EfiGrain Sézanne - SCA La Champagne – Coligny) S - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia - EURL Verzeaux – VIVESCIA Agriculture.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Champagne-Ardenne, ITB et Terres Inovia.

Relecture assurée par les Partenaires du Réseau, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.